

D.189 - Nous sommes aux derniers jours

Par : Joseph Sakala

Avec toute la connaissance et la technologie moderne mise à notre disposition au début de ce 21^{ème} siècle, pourquoi n'avons-nous pas encore trouvé la façon d'établir une paix mondiale sur cette terre ? Pourquoi fabriquons-nous toujours des instruments de guerre, au lieu d'utiliser ces matériaux pour fabriquer des instruments de paix utiles et facilement accessibles à tous les humains ? Pourquoi ne vivons-nous pas dans un monde de prospérité, où la pauvreté ne serait qu'un souvenir du passé ? C'était pourtant ce que la technologie moderne devait censément nous procurer. La triste vérité nous expose néanmoins que la technologie a créé beaucoup plus de problèmes et de besoins qu'elle n'en a comblés. Pourquoi la justice n'est-elle pas appliquée avec droiture et honnêteté dans notre société pourtant si évoluée ? Ce ne sont sûrement pas les ressources naturelles et humaines qui manquent pour accomplir un tel miracle. Cependant un tel monde de justice et de paix nous est décrit à plusieurs endroits dans les prophéties bibliques.

Le prophète Ésaïe nous déclare ceci : *« Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne [gouvernement] de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et s'élèvera par-dessus les collines ; et toutes les nations y afflueront. Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre »* (Ésaïe 2:2-4).

Michée aussi nous l'a dit : *« Mais il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et elle s'élèvera par-dessus les collines, et les peuples y afflueront. Et des nations nombreuses iront, et*

*diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion, et la parole de l'Éternel, de Jérusalem. Il jugera entre des peuples nombreux, et sera l'arbitre de nations puissantes, jusqu'aux pays lointains ; ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on **n'apprendra plus la guerre**. Mais chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne les épouvante ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé »* (Michée 4:1-4). Enfin une période de **paix mondiale** !

Ces deux passages bibliques nous orientent vers **la fin** d'une époque, et le **commencement** d'une nouvelle ère magnifique. Il y a deux mille années de cela, ces mêmes prophéties faisaient l'objet des attentes de plusieurs citoyens de la Judée lors de la naissance de Jésus. L'Empire romain dominait sur tout le territoire, et les événements qui eurent lieu durant la vie et le ministère de Jésus semblaient sûrement augmenter l'espoir des habitants de la région. Car beaucoup croyaient que le Messie viendrait établir **Son** Royaume en renversant la puissance des Romains qui les opprimaient. La Bible nous cite au moins une occasion où Jésus a dû fuir, car la foule voulait s'emparer de Lui afin de Le couronner roi. Voici ce que l'apôtre Jean nous dit : « *Et ces gens, voyant le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète qui **devait venir** au monde. C'est pourquoi Jésus connaissant qu'ils allaient venir l'enlever, pour le **faire roi**, se retira encore seul sur la montagne »* (Jean 6:14-15).

Même les premiers disciples de Jésus n'avaient pas compris. Pourtant, ils avaient entendu tous Ses enseignements. « *Comme ils écoutaient ce discours, Jésus continuant, proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils [les disciples] croyaient que le royaume de Dieu allait **paraître bientôt** »* (Luc 19:11). Ses propres disciples croyaient que Jésus établirait Son royaume de leur vivant. Alors, Jésus leur donna une parabole afin de leur faire comprendre qu'avant l'établissement du Gouvernement de Dieu sur cette terre, Il devait les quitter pour le ciel, et **revenir** après une longue période de temps. Pendant cet intervalle, ils devaient s'occuper à remplir leurs responsabilités dans l'espérance de faire partie, un jour, de ce merveilleux gouvernement.

Nous pouvons lire le récit de cette parabole de Jésus dans Luc 19:12-27. « *Il dit donc : Un homme de **grande naissance** s'en alla dans un **pays éloigné** pour prendre possession **d'un** royaume, et s'en revenir ensuite.* ¹³*Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.* ¹⁴*Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.* ¹⁵*Il arriva donc, lorsqu'il fut de retour, après avoir **pris possession du royaume**, qu'il commanda qu'on fît venir ces serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir **combien** chacun l'avait fait valoir ».*

Notez qu'aucune période de temps n'est mentionnée, mais suivons de près le reste de cette parabole.

Verset 16 : « *Et le premier se présenta et dit : Seigneur, ton marc a produit **dix autres** marcs.* ¹⁷*Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de dix villes ».*

Juste le fait qu'un marc avait été converti en dix marcs nous indique que, pour accomplir cela, une certaine durée de temps devait se passer entre la période non spécifiée, où l'homme de grande naissance (Jésus) devait s'absenter dans un pays éloigné (le Ciel), et revenir subséquemment pour prendre possession d'un royaume (Gouvernement mondial de la terre entière). Ses serviteurs devaient donc grandir spirituellement et en talents afin de pouvoir administrer la partie du Royaume que le Seigneur voudrait bien leur accorder lors de Son retour. Ici, la récompense est l'administration de dix villes.

Avec cela en tête, poursuivons notre étude de cette parabole de Jésus au verset 18 : « *Et le second vint et dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs.* ¹⁹*Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, commande à cinq villes ».*

Ces deux hommes n'avaient reçu **qu'un seul** marc de leur maître, mais leur accomplissement de ce qu'ils ont reçu est différent. Le marc dans cette parabole représente le don du Saint-Esprit accordé à chaque individu qui veut donner sa vie à Christ, afin de poursuivre son cheminement vers le Royaume de Dieu. Nous avons ici deux exemples parfaits à savoir comment deux serviteurs font fructifier le même don. Chacun est donc récompensé selon ses œuvres. C'est précisément ce que Jésus nous a aussi déclaré dans l'Apocalypse au sujet de Son retour. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été* » (Apocalypse 22:12).

Ce passage détruit complètement les enseignements de certaines religions chrétiennes qui prêchent qu'après la conversion, le chrétien n'a rien d'autre à faire qu'attendre le retour de Christ. Désolé, mais ce n'est que dans le dictionnaire que « réussite » vient avant « travail ». Pour promettre l'éternité à leurs brebis, ces religions les contrôlent et restreignent ainsi leur liberté individuelle de pouvoir grandir spirituellement comme Christ veut que Ses élus croissent. Au moment de la conversion, l'individu doit manifester ouvertement **deux** choses, et Dieu, qui voit **au cœur** de la personne, lui accordera alors le don gratuit de Son Esprit. Regardons ensemble ce que l'apôtre Pierre a déclaré à ceux qui furent touchés au cœur par son sermon le jour de la Pentecôte. Actes 2:38 « *Et Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le **don du Saint-Esprit**.* » La personne doit donc manifester sincèrement devant Dieu le repentir de sa vie passée, et ensuite se faire baptiser au nom de Jésus-Christ et personne d'autre. C'est à ce moment qu'elle est réconciliée avec Dieu, qui lui accorde Son Saint-Esprit.

Mais quand Dieu fait ce don au converti, le Saint-Esprit doit commencer à transformer spirituellement cette personne en éliminant progressivement ce qui était auparavant ses oeuvres de la chair, pour refléter maintenant le fruit de l'Esprit en elle. Ceci ne se fait pas subitement lors de la réception du Saint-Esprit ; c'est un travail qui se poursuit chez l'individu dans la persévérance, jusqu'à la fin de sa vie. Exactement comme les deux cas mentionnés dans la parabole que nous venons de lire. Alors, qu'est-ce au juste que le converti doit changer pour accomplir les œuvres que Jésus viendra récompenser lors de Son retour ?

C'est à l'apôtre Paul que Jésus a inspiré d'écrire ceci : « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Galates 5:19-21). Voilà ce que nous vivions tous à différents niveaux avant notre conversion, et que l'Esprit de Dieu s'engage à nous aider à éliminer graduellement de notre comportement.

Le travail du Saint-Esprit en nous est de nous guider à porter du **fruit** de l'Esprit, et c'est encore Paul qui nous le révèle. Galates 5:22 : « *Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Voilà ce qui doit se manifester dans le comportement du vrai converti après sa conversion, et que Jésus viendra récompenser dans les postes de responsabilités accordés à ceux qui auront fait fructifier ce fruit de l'Esprit dans leur cheminement. Ce travail prend donc du temps et doit de ce fait se poursuivre dans la foi et dans la persévérance. Pour empêcher un relâchement dans ce domaine, Paul nous dit : « **Examinez-vous** vous-mêmes, pour voir **si** vous êtes dans la foi ; **éprouvez-vous** vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que Jésus-Christ est **en vous** ? » (2 Corinthiens 13:5).

Revenons maintenant à cette parabole de Jésus, dans Luc 19, pour voir ce qui se passe au verset 20 : « *Et un autre vint et dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans un linge ;* ²¹*Car je te craignais, parce que tu es un homme sévère, tu prends où tu n'as rien mis, et tu moissonnes où tu n'as point semé.* ²²*Et son maître lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai par **tes** propres paroles ; tu savais que je suis un homme sévère, qui prends où je n'ai rien mis, et qui moissonne où je n'ai point semé ;* ²³*Et pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; et à mon retour, je l'eusse retiré avec les intérêts ?* » Comment cet homme pouvait-il décider qu'il lui était impossible de plaire à son maître au point de cacher son don ? C'est comme si Jésus lui disait : Personne ne peut savoir ce qu'il peut accomplir avant de l'avoir au moins essayé.

Malheureusement, cet homme croyait, comme beaucoup trop de chrétiens de nos jours, qu'il n'avait absolument rien à accomplir avec le marc qui lui avait été confié par son maître. Il n'a même pas tenté de le doubler en le déposant à la banque. Avec ce simple geste, il aurait pu dire à son maître : « Voici, ton marc a rapporté deux marcs ». Et le maître lui aurait donné la gérance de deux villes. La bonté de Dieu n'a pas de limites. Le moindre effort est noté et mérite une récompense, mais pas la paresse. Ce serviteur croyait que tout ce qu'il avait à faire, c'était d'attendre le retour du Maître et hériter d'un beau poste dans le Royaume sans aucun effort de sa part. Mais son Maître lui dit : « **Méchant serviteur, je te jugerai par **tes** propres paroles. Pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; et à mon retour, je**

l'eusse retiré avec les intérêts ? » Cette situation me fait penser au salut facile vendu un peu partout dans les stades sportifs où se tiennent les réunions d'évangélisation télévisées.

« Acceptez tout simplement Jésus dans votre cœur et vous êtes sauvés », prêchent certains télévangélistes. Je trouve cette situation infortunée, car ces gens qui s'approchent de la tribune sont sincères et sûrement touchés par les beaux cantiques et le message qu'ils ont entendu. Mais ce geste de leur part ne constitue que le **début** du cheminement vers le Royaume et non son **arrivée**. Ces pauvres gens croient être déjà sauvés tout en continuant à vivre leur même train de vie coutumier d'**avant** cette « conversion ». Ceci n'est pas l'Évangile que Christ est venu nous apporter. Le chrétien doit grandir en esprit et en œuvres pour se qualifier en tant que futur **Élu** pour diriger des nations dans le Royaume.

Mais n'est-il pas écrit, dans Éphésiens 2:8-9 : « *Car vous êtes sauvés par la **grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » ? C'est absolument vrai, car, si nous pouvons nous sauver par nos œuvres, le sacrifice de Christ **devient inutile et sans valeur**. Toutefois, regardons ce que Paul ajoute, dans Éphésiens 2:10 « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions.* »

Le salut est un **don gratuit** de Dieu, mais la profondeur de la conversion à Christ doit se manifester dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, et dans lesquelles nous devons marcher. Cela se fait à force de persévérance et de foi au travers des différentes afflictions de la vie. Voici ce que Jésus nous déclare, dans Jean 16:33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des **afflictions** dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* » Le salut n'est **pas** conditionnel aux œuvres, mais celles-ci détermineront quel poste nous occuperons dans le gouvernement de Christ. C'était d'ailleurs le message que Jésus voulait nous passer dans Sa parabole sur l'homme de **grande naissance** que nous venons d'étudier.

Paul venait de se faire lapider par des Juifs et fut laissé pour mort. « *Mais les disciples s'étant rassemblés autour de lui, il se leva, et rentra dans la ville. Et le*

lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe. Et après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville-là, et y avoir fait plusieurs disciples, ils retournèrent à Lystra, à Iconium et à Antioche ; **fortifiant l'esprit** des disciples, les exhortant à **persévérer** dans la foi, et leur représentant que c'est par **beaucoup d'afflictions** qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14:20-22). Paul n'a jamais prêché un salut facile et les autres apôtres non plus. La sainteté ne consiste pas nécessairement à vaincre la souffrance, mais plutôt à l'accepter. Cette idée d'un salut sans efforts, où « une fois sauvé, toujours sauvé », ne vient pas de Dieu, mais directement de Satan qui voudrait détruire le Plan de Dieu pour l'humanité.

Jésus l'illustre très bien dans Sa parabole sur le méchant serviteur qui, en demeurant inutile, s'attendait à recevoir le même salaire que le serviteur le plus compétent. Il avait peut-être l'apparence d'un bon serviteur devant ses camarades, mais l'apparence n'est rien. C'est au fond du cœur qu'est la sincérité, et voilà ce que Jésus recherche. Malheureusement, cette même manœuvre est utilisée par bon nombre de syndicats du monde, où toute initiative personnelle est carrément amoindrie, et où toute rémunération est nivelée par un critère basé sur la performance du moins compétent. Il n'en sera pas ainsi dans le Royaume de Dieu. En parlant du méchant serviteur : « Il [le maître] dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui le marc, et le donnez à celui qui a les **dix marcs**. Et ils lui dirent : Seigneur, il a déjà dix marcs. Je vous dis qu'on donnera à quiconque a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a ». (Luc 19:24-26). La paresse et la nonchalance ne seront jamais récompensées dans le Royaume de Dieu à venir.

Revenons toutefois à l'établissement de ce Royaume que Jésus est venu annoncer. Plus tard, après Sa mort et Sa résurrection, Ses disciples ne comprenaient toujours pas. Ils croyaient continûment que le temps était enfin venu pour Lui d'établir Son Royaume. La scène se passe juste avant l'ascension de Jésus au ciel. Actes 1:6-8 « Eux donc étant assemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en **ce** temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me **servirez de témoins**, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Les disciples ont donc entrepris leur tâche de prédication en débutant par la ville de Jérusalem. Cependant, alors qu'ils prêchaient le message,

ils continuaient quand même de croire qu'ils vivaient dans les « derniers jours ».

Nous avons souvent tendance à croire que des expressions telles que : « Le temps est proche », « La grande crise des temps de la fin », « Les derniers jours », « Voici la dernière heure » ou « La fin de toutes choses est proche », sont des exclamations du 20^{ème} ou 21^{ème} siècle. C'est en partie vrai, mais certaines de ces déclarations datent du premier siècle, du temps des apôtres. Jacques, le frère de Jésus, avait fait allusion aux derniers jours comme faisant partie de **son temps**. Jacques 5:3 « *Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé un trésor pour les **derniers jours*** ». Paul l'a aussi fait dans Romains 13:11-12 : « *Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, et le **jour approche** ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.* »

Dans deux de ses Épîtres, Paul n'a laissé aucun doute quant au fait qu'il espérait être vivant au retour de Jésus. Dans 1 Corinthiens 15:51-52, il nous déclare : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais **nous** serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et **nous** serons changés* ». Le « nous » incluait Paul, et ce au premier siècle. Dans 1 Thessaloniens 4:15-17, Paul dit : « *Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que **nous les vivants** qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, **nous les vivants** qui serons restés, **nous serons enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* ». **Nous les vivants** incluait sûrement Paul qui prononçait ces paroles. Il ne se voyait pas parmi les morts ressuscités.

Voici ce que l'apôtre Pierre a écrit au sujet des derniers temps, dans 1 Pierre 1:20 « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les **derniers temps** à cause de vous* ». Pierre était convaincu qu'il vivait dans les derniers temps. Et encore dans 1 Pierre 4:7 : « *Au reste, **la fin** de toutes choses approche ; soyez*

donc sobres et vigilants dans les prières ». L'apôtre Jean a dit ceci, dans 1 Jean 2:18 : « *Petits enfants, c'est ici la **dernière heure** ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que **c'est** la dernière heure* ». Ce n'est que vers la fin de leurs vies que tous ces hommes comprirent qu'ils devaient mourir avant le retour de Christ. Ils ont alors commencé à parler des « derniers jours » comme d'un événement futur.

Voici ce que Paul a écrit à Timothée : « *Or, sache que dans les derniers jours, il y **aura** [futur] des temps difficiles* » (2 Timothée 3:1). Et encore : « *Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon **départ** approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la **donnera** en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:6-8). Pierre aussi a utilisé les termes suivants, dans 2 Pierre 1:15 : « *Mais j'aurai soin qu'**après** mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses* ». Jude aussi a tenu à nous rappeler : « *Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le **dernier temps**, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies* » (Jude :17-18).

Ces apôtres n'étaient pas les seuls à prêcher ainsi. Durant les siècles qui ont suivi, la majorité des prédicateurs s'attendaient à ce que la fin vienne durant **leur** génération, prêchant le retour imminent du Messie pour établir Son Royaume ici-bas. Ces hommes le proclamaient ouvertement et sans crainte, car ils anticipaient avec intensité l'accomplissement crucial de cet événement. Voilà le phénomène merveilleux de la puissance de l'Évangile ! Malgré la profondeur de leur conviction, néanmoins, eux aussi devaient se résigner au fait que le retour de Jésus ne serait **pas** pour leur époque. Jésus a permis à Ses apôtres, ainsi qu'à tous ceux qui leur ont succédé, de vivre réellement dans l'espérance que le retour de Jésus était très près, même si leur foi les exposait à devenir objets de ridicule de la part des incrédules.

Avant de subir lui-même le martyre, Pierre, ridiculisé par les incrédules de son temps, instruisait son auditoire ainsi : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'**aux derniers jours** il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont*

morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3:3-4). Au long des siècles, tous les serviteurs de Christ ont dû endurer la critique, les afflictions, de se faire ridiculiser et même de subir le martyre, mais le Saint-Esprit les poussait à persévérer dans la foi, peu importe les conséquences, car ils avaient tous le regard fixé sur le Royaume. Ils savaient fort bien ce qui les attend au retour de Jésus, et tout le reste était, pour eux, sans aucune importance ou conséquence.

Jésus aurait pu facilement expliquer à Ses disciples qu'Il reviendrait au bout d'un certain nombre de siècles, mais qu'il leur fallait quand même prêcher l'Évangile. Dieu a cependant jugé bon de garder cette date secrète, au point de ne pas même dévoiler à Jésus cette vérité avant Son ascension au ciel. Actes 1:6-8 : « *Eux donc étant assemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa **propre autorité**. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Les apôtres devaient donc agir par la foi, **sans connaître** la date exacte de Son retour.

Ce qu'ils ont néanmoins eu comme information, c'est **l'endroit** où Jésus poserait Ses pieds lors de Son avènement. Zacharie 14:4 « *Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon et l'autre moitié vers le midi.* » Donc, l'endroit est prédéterminé, mais **pas la date**. Avez-vous déjà songé a cela ? Les dernières paroles de Jésus, dans l'Apocalypse furent : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, **bientôt**. Amen [qu'il en soit ainsi] !* » (Apocalypse 22:20). Jean, qui avait reçu cette étonnante prophétie s'empresse de réaffirmer : « *Oui, Seigneur Jésus, viens !* » Cette adorable déclaration de Jésus a eu pour effet de garder Son Église éveillée et alerte depuis Son départ au ciel, et ce, jusqu'à Son retour dans la gloire.

Il y avait un but spécifique derrière tout cela. Pouvez-vous imaginer un seul instant quel aurait été l'effet sur le moral de Ses disciples s'ils avaient su d'avance que les

derniers jours n'arriveraient que dans plusieurs siècles, voire deux millénaires ? La tendance humaine à se décourager, à abandonner ou à sombrer dans une léthargie, aurait été épouvantable. Imaginez dans quel laxisme se serait effectué l'évangélisation. Beaucoup se seraient tout simplement assoupis spirituellement en se disant que, de toute manière, le retour de Christ n'était pas pour demain. Le zèle du plus grand nombre se serait éteint et beaucoup d'élus, au travers des siècles, n'auraient pas été convertis.

Au contraire, Jésus voulait absolument que Ses disciples, dans tous les siècles, demeurent vigilants et éveillés dans l'anticipation de Son retour. Se rendre au Royaume de Dieu doit être le but central de l'existence humaine. Jésus nous a prêché de chercher d'abord le Royaume, avant **toute autre chose** dans notre vie, même si certains biens matériels nous sont nécessaires. « *Mais cherchez **premièrement** le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus* », nous dit Jésus dans Matthieu 6:33. Ceux qui **vivent** réellement ce verset ne sont jamais inquiets, car ils ont cette assurance que Dieu est constamment près d'eux dans tout ce qu'ils entreprennent.

Dans la prière donnée à Ses disciples, Jésus a dit : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne**,* » a-t-Il souligné, dans Matthieu 6:9. Ses disciples, toutefois, qui vivaient dans toutes les différentes sortes de sociétés au fil des siècles, auraient-ils pu combattre dans la persévérance et mettre leur cœur entier dans une telle prière, sachant **d'avance** que son accomplissement ne se réaliserait que des millénaires plus tard ? Alors, consentir à ce que Son Église vive toujours dans l'attente imminente de Son retour, a permis à Ses élus, tout au long des siècles de, non seulement demeurer près de Dieu, mais aussi de leur donner le courage et la force d'endurer les attaques, les persécutions et même le martyre, sans jamais renier leur Sauveur. Comment sommes-nous différents aujourd'hui ? Comment pouvons-nous savoir si nous vivons réellement dans les temps de la fin ? Nous devons puiser dans les paroles mêmes de Jésus pour trouver notre réponse.

Jésus a spécifiquement ciblé notre époque dans Sa prophétie conservée dans Matthieu 24. « *Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne*

voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée » (vs 1-2). Jésus leur annonce tout simplement que le temple de Jérusalem d'où ils sortaient serait un jour complètement détruit, ne laissant pas pierre sur pierre. Les disciples étaient sûrement bouleversés. Alors, nous lisons au verset 3 : « Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde. »

Les disciples associaient vraiment la destruction du temple à Son avènement et à la fin du monde, comme si tout cela devait arriver **en même temps**. Quelle fut la réaction de Jésus ? « *Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:4-5). Notez que Jésus ne répond pas immédiatement à leur question, mais commence par leur parler de séduction religieuse où, tout en déclarant que Jésus est le Christ, nombre d'enseignants séduiraient beaucoup de gens. Cette séduction a en effet commencé bientôt après l'ascension de Jésus au ciel. Des gens assoiffés de pouvoir, séduits par Satan, se sont infiltrés dans les congrégations et, au nom de Jésus, se sont mis à prêcher un autre évangile.

Ils déclaraient que Jésus **était** le Christ, mais tordaient Son message. Paul a écrit ceci aux Saints à Corinthe : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez **fort bien*** » (2 Corinthiens 11:2-4). La séduction était déjà commencée dès les débuts de l'Église au premier siècle. Sachez, chers amis, que, pour triompher, la séduction n'a besoin que de **l'inaction** de ceux qui disent chercher vraiment la vérité.

Imaginez maintenant **vingt siècles** plus tard ! Écoutez prêcher les grands prédicateurs de nos jours. Notez ce qu'ils disent **au nom de Jésus**, et vérifiez vous-mêmes dans la Bible si TOUT correspond à la Parole de Dieu. Prêchent-ils l'Évangile

que Christ est venu nous donner, ou un « autre évangile » ? Se déclarer apôtre de Christ et enseigner autre chose que la vérité de Dieu n'a pas beaucoup de poids dans Sa balance. Déjà, au premier siècle, Paul avait déclaré ceci, en parlant de ces hommes qui se glorifiaient dans leur propre version de l'Évangile : « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses** ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Mais revenons à la prophétie de Matthieu 24 où Jésus commença par leur dévoiler des événements qui précéderaient Son retour. En plus de la séduction religieuse, Jésus a aussi énuméré d'autres calamités. « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera **pas encore la fin**. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs. Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres* » (Matthieu 24:6-10). Des déchirures au sein même de l'Église entre les congrégations des différentes dénominations !

Tous ces événements se sont produits au fil des siècles. Fait à noter, cependant, que l'intensité avec laquelle toutes ces choses se produisent, et surtout depuis quelques années, s'en va constamment en augmentant et ce de façon exponentielle. Et c'est ici que les gens en général se laissent endormir, prétendant que tous ces trucs ont toujours existé. Alors, pourquoi en faire tout un plat ? Surtout que Jésus a Lui-même déclaré, dans Matthieu 24:8 « *Mais tout cela ne sera qu'un **commencement** de douleurs* ». Nous amenant lentement dans les derniers jours où la persécution contre les chrétiens sera grande, Jésus a dit : « *Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs **faux prophètes** s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira* » (Matthieu 24:10-12).

La séduction répandue par ces faux prophètes sera si acharnée contre les serviteurs de Christ, que plusieurs de ceux qui se laisseront endormir par les mensonges de ces faux apôtres se trahiront les uns les autres pour sauver leur peau. Satan a réussi ce coup de maître en créant la multiplicité dans les églises, les batailles doctrinales et de la jalousie entre « chrétiens », donnant ainsi une douche froide à l'amour divin, engendrant aussi des affrontements pleins d'acrimonie entre membres sincères des diverses dénominations et confessions. Regardez simplement ce qui arrive quand un « frère » quitte une dénomination chrétienne pour aller dans une **autre** dénomination chrétienne. Ceux qui auparavant se réjouissaient d'être ses frères et sœurs **en Christ** le rejettent précipitamment et le considèrent brusquement comme presque condamné au feu de la géhenne.

Cela est particulièrement vrai envers ceux qui ont décidé, après mûre réflexion, de ne plus fréquenter les églises institutionnalisées, et qui ont tout simplement résolu de quitter cette confusion organisée, tout en demeurant fermement attachés au Corps de Christ. Pourtant ces gens convertis ne font que ce que Jésus nous dit dans Apocalypse 18:4-5, où Jean, qui avait reçu la révélation, a écrit : « *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies ; car ses péchés sont montés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.* » Il y a plus de cent millions de chrétiens « indépendants » de par le monde, et ce chiffre augmente sans cesse. Mais souvent, les membres des églises les rejettent, ne comprenant pas ce qui a pu motiver leur départ qu'ils qualifient de « désertion ».

Considérez également la nouvelle levée de boucliers contre ceux que l'on nomme les « fondamentalistes », en donnant à ce mot une connotation péjorative afin de les assimiler à des « fanatiques de la Bible ». Ceux qui veulent ne s'en tenir qu'à la Bible comme véritable Parole de Dieu et, donc, guide de vie, sont de plus en plus regardés de travers et comparés aux « fondamentalistes musulmans » et ce, même au sein des congrégations dites « chrétiennes » ! De plus en plus de blâmes sont formulés contre ce qu'on appelle « la droite chrétienne fondamentaliste » et c'est le Corps de Christ qui doit finalement en supporter le poids de manière discriminatoire. Les humains, de plus en plus séduits par Satan, ne savent pas faire la différence entre « chrétiens » et « chrétiens », c'est-à-dire, le **vrai du faux**.

Au travers de ces multiples injustices, l'amour de plusieurs se refroidira et chacun ne spéculera qu'en sa faveur. C'est ici que le test du vrai chrétien sera mis à l'épreuve par Jésus, qui nous dit au verset 13 : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] sauvé* ». Est-ce qu'une telle déclaration de Jésus vous donne l'impression que le futur Élu de Son Gouvernement n'a absolument rien à faire pour être sauvé ? Ce verset dit pourtant qu'il faut **persévérer jusqu'à la fin**. Mais ce n'est qu'au verset 14 que Jésus répond à la question de Ses disciples. « *Et cet Évangile du Royaume sera prêché par **toute la terre**, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et **alors la fin arrivera*** ».

Donc, les véritables serviteurs de Dieu devront prêcher le **même** Évangile du Royaume que Jésus a prêché, et alors la fin arrivera. Fait très important à noter aussi que l'Évangile devra être prêché non pour **convertir** tout le monde, mais pour servir de **témoignage** à toutes les nations. Quand cela se fera, « *alors la fin arrivera* », selon les paroles mêmes de Jésus. Je pose donc la question suivante : Si c'est le véritable Évangile du Royaume qui est prêché présentement, pourquoi la fin n'arrive-t-elle pas ? Jésus Se serait-Il trompé ou est-ce possible que l'Évangile du Royaume tel qu'enseigné par Jésus n'est **pas prêché** en ce moment comme témoignage à toutes les nations ? Pourtant, la Parole de Dieu ne change pas ! La réponse devient évidente : c'est que cette mission, ordonnée par Jésus pour les temps de la fin, n'est **pas encore accomplie**.

Mais, après 2 000 années d'existence de l'Église fondée par Jésus, pour la première fois de son histoire, grâce aux moyens de communications modernes, le moment approche où le véritable Évangile du Royaume **sera** prêché par les **serviteurs de Dieu** au monde entier comme témoignage. Alors la fin viendra ! Les implications attachées à cette déclaration de Jésus sont énormes. Car quand ce témoignage sera terminé, la fin viendra. Pas cent ans après, ou mille ans après, mais **vite**, comme Jésus l'a déclaré. Ainsi, il ne faut donc pas confondre l'Évangile dont Jésus parlait avec le message traditionnel couramment prêché sur Jésus dans toutes les congrégations dites chrétiennes. Même les chefs religieux du temps de Jésus se sont fait corriger, alors qu'ils prétendaient honorer Dieu dans leur enseignement. Dans Matthieu 15:7-9, Jésus leur dit : « *Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais ils **m'honorent en vain**, en*

*enseignant des **doctrines** qui sont des commandements d'hommes. »*

De nos jours, les religions parlent de Dieu et adorent la Sainte Vierge. On parle de Jésus et on adore Allah, qui a pour seul prophète Mahomet. Toutes les religions sont bonnes, croit-on, en autant qu'on prêche l'amour. Certains passages de la Bible sont considérés comme faisant partie du mythe et non de la Parole de Dieu. La tradition est présentée comme doctrine divine. Il n'existe pourtant aucun lien entre les deux. La Chrétienté Traditionnelle a prêché son message au sujet de Jésus à toutes les nations de la terre depuis des siècles, et pourtant **la fin n'est pas encore venue**. Jésus a déclaré ceci aux chefs religieux de Son temps : *« Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous **annulez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition** »* (Marc 7:7-9).

Faites-vous le compagnon de la tradition et vous deviendrez bientôt son esclave. Les rituels religieux d'aujourd'hui sont quelque peu différents de ceux du premier siècle, mais la tradition des hommes persiste. La Bonne Nouvelle dont Jésus parlait, n'était pas une promesse d'aller au ciel, mais plutôt l'établissement de Son Royaume ici-bas **sur la terre**. Cette vérité fut cachée ou diluée au point que très peu de chrétiens y croient à l'heure actuelle. Une société qui tolère l'enseignement d'une déviation du véritable Évangile apporté par Christ, devient facilement son complice. Donc, ce qui est présentement offert aux chrétiens du monde n'est pas l'Évangile de Jésus, et la fin par conséquent n'est pas encore arrivée. À titre d'exemple, comme enseignements déviants, courants au sein de la chrétienté moderne, nous pourrions citer la doctrine de la trinité, le châtement éternel dans un feu qui ne consume pas, une âme immortelle inhérente à l'être humain, toutes sortes d'interprétations contradictoires des prophéties etc.

Jésus a aussi identifié ainsi l'époque où la fin arriverait : *« Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a **point eu depuis le commencement du monde** jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause des élus ils seront abrégés »* (Matthieu 24:21-22). Jésus ne parle pas d'une tribulation ordinaire

quelconque, mais plutôt d'une affliction comme il n'y en a jamais eue de pareille depuis le commencement du monde. Elle sera d'une intensité telle que, si sa durée n'était pas écourtée, l'humanité entière serait détruite. Jésus ne parlait sûrement pas des armes raffinées des Romains, avec leurs épées en fer trempé et leur lance-pierres. Il ne parlait pas non plus des armes plus modernes comme les carabines, les bazookas, les grenades ou les bombes. Jésus faisait référence à une époque où les armes de destruction seraient tellement sophistiquées qu'il serait possible d'éliminer en très peu de temps l'humanité entière sur la terre, **sauf** si Dieu Lui-même intervenait pour arrêter le carnage. Mais **à cause des élus**, ces jours **seront** abrégés.

Cette époque, chers amis, est maintenant à notre porte ! Aujourd'hui, tel un apprenti sorcier, l'homme manipule la création : il se sert de la couche magnétique terrestre pour jouer avec les forces météorologiques (Projet HAARP) ; il manipule la génétique des animaux et des produits de la terre (Monsanto, OGM, etc.) ; il crée, contrôle et répand de nouveaux virus modifiés et sortis de ses laboratoires (sida, sras, H5N1 ou grippe aviaire, etc.). Il ne se contente plus des guerres classiques pour éliminer les êtres humains ; il a découvert des armes de **destruction massive** ! Combien de temps pareille civilisation peut-elle encore tenir le coup ? Ce n'est que de **nos jours** que nous pouvons vraiment commencer à comprendre comment l'humanité peut-être amenée à s'autodétruire.

Une bonne partie de la prophétie fut rédigée de façon à ne pas être comprise avant « les derniers jours ». Dieu a donné une prophétie à Daniel sur les derniers temps. Quelle fut sa réaction ? Daniel 12:8 : « *Et moi j'entendis, **mais je ne compris pas**. Et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?* » L'ange Gabriel le lui a-t-il expliqué ? Au contraire : « *Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont **cachées et scellées jusqu'au temps de la fin*** » (v. 9). Il existe un vieux dicton qui dit : « Une personne ne peut savoir combien de jours il reste dans la semaine sans savoir à quel jour il est rendu ». Il en est de même avec la Prophétie biblique. L'histoire nous dévoile qu'après la chute de l'Empire romain, des gouvernements se sont succédés en séquence sur ce territoire tout au long des siècles.

Une personne vivant en l'an 1 000 ne pouvait donc pas savoir où elle se situait dans les récits prophétiques, car le nombre de gouvernements qui devaient se succéder

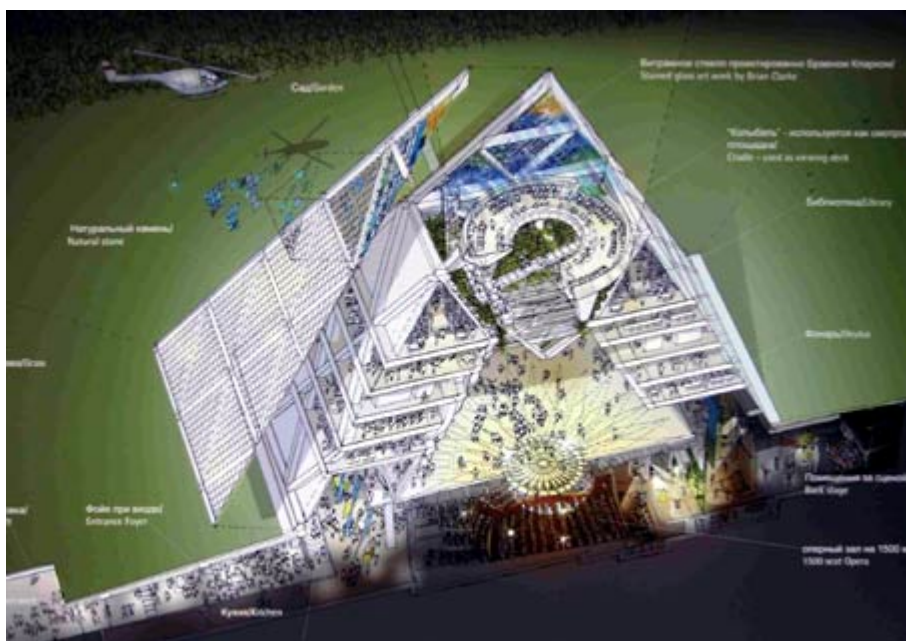
n'avait pas tout passé sur ce territoire. La même chose pour celui qui y vivait il y 500 ans de cela. Dans les années 90, quand Jean reçut l'Apocalypse, l'ange a déclaré ceci au sujet du quatrième gouvernement mondial, en l'occurrence l'Empire romain. Cet empire est représenté dans la prophétie comme une bête ayant sept têtes et dix cornes. Dans Apocalypse 17:7, Jean déclare : « *Et l'ange me dit : Pourquoi es-tu stupéfait ? Je te dirai le mystère de la femme, et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes.* »

En parlant de l'Empire romain, l'ange dit à Jean, au verset 8 : « *La bête que tu as vue, a été et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme, et s'en aller en perdition ; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie, dès la création du monde, s'étonneront en voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus, bien qu'elle soit.* » Jean, dans une vision, est projeté vers une époque où cet empire dans lequel il vivait et **qui était**, ne **serait plus**. Je peux en toute confiance vous déclarer qu'en 2005, cet empire n'existe toujours pas d'une manière officielle. Mais une dernière résurrection doit remonter de l'abîme pour durer un peu de temps et s'en aller en perdition pour toujours. Cette résurrection se prépare en coulisse présentement et n'attend que le moment propice pour surgir subitement sur la scène politique. Mais revenons à Jean qui reçoit la prophétie.

Jean ne comprend toujours pas, alors l'ange lui dit, aux versets 9-10 : « *C'est ici l'intelligence qui possède de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois, cinq sont tombés ; l'un vit, et l'autre n'est point encore venu, et quand il sera venu, il ne doit **durer que peu.*** » Donc, depuis Romulus, qui avait fondé ce système qui porte son nom, jusqu'au temps de Jésus, **cinq** structures de ce même gouvernement romain étaient tombées, et la **sixième**, ou celle des **césars**, était en place et existait toujours. Notez cependant qu'un septième système devait soudainement apparaître, mais ne durer que peu de temps. Il reste donc un « dernier roi » ou la septième renaissance de l'Empire romain. Aujourd'hui, il nous est présenté sous la forme d'un Nouvel Ordre Mondial. Ce sera un rassemblement de plusieurs nations, unies ensemble et ayant la même ambition de former un seul gouvernement mondial sur la terre entière.

Les préparatifs en vue de ce gouvernement mondial vont déjà bon train à la face du monde entier dans l'unification de l'Europe avec ses 25 pays et d'autres qui veulent

y adhérer. Afin de réussir dans leur dessein, il leur faut, à l'image de toutes les générations passées, l'appui spirituel des différentes religions pour assembler toutes les nations dans un seul troupeau. En l'an 2000, à Pittsburgh, en Pennsylvanie, a pris naissance une formation édifée sous le nom de « Initiative des Religions Unies ». Avec l'accord des Nations Unies, elle réunissait toutes les religions du monde sous la bannière de la Paix Mondiale entre toutes les nations. À peine cinq ans plus tard, son nom est devenu le « Congrès des Religions Unies ». La croissance vertigineuse de ce mouvement fut tellement rapide qu'un temple pyramidal est maintenant en construction au Kazakhstan, avec sa consécration planifiée pour 2006. Voici ci-après une illustration de ce temple.



Est-il possible que cette pyramide soit le fameux temple prophétisé dans l'Apocalypse ? J'ai hâte de voir sa consécration en 2006, car je suis certain qu'il sera sûrement consacré à Dieu dans le but avoué de réunir toutes les religions du monde dans la PAIX. Une approche en apparence très biblique. « *Mais quand les gens parleront de **paix et de sûreté...*** » ; ajoutez vous-même le reste du verset.

Sa forme **pyramidale** correspond aussi à la **Cité Sainte** qui descendra du ciel après la purification de la terre, et qui deviendra l'habitation permanente et éternelle de la Famille de Dieu. C'est incroyable comment Satan a séduit ceux qui préparent le Nouvel Ordre Mondial afin de reproduire une stupéfiante **imitation** de ce qui est décrit dans l'Apocalypse. Encore plus incroyable, c'est que le monde entier attend sa

consécration officielle avec joie !

Pendant plusieurs décennies, la majorité des érudits bibliques attendaient la construction d'un temple à Jérusalem à cause de la prophétie de Paul. Dans 2 Thessaloniens 2:3-4, Paul nous dit ceci : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le **temple de Dieu**, se proclamant lui-même dieu.* »

Alors, tous ont cru que ce temple devait être construit dans la ville de Jérusalem, comme au temps de Jésus. Sachez qu'il n'est pas obligatoire que ce temple satanique soit bâti dans la ville même de Jérusalem. La Bible parle certes d'un temple, mais **pas** nécessairement de son emplacement. Regardons ensemble la déclaration de Jésus, dans Marc 13:14, au sujet de cette période future de l'histoire. « *Or quand vous verrez l'abomination qui cause la désolation et qui a été prédite par Daniel le prophète, **ÊTRE ÉTABLIE OÙ ELLE NE DOIT PAS ÊTRE** (que celui qui le lit y fasse attention) ; alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuient dans les montagnes.* »

Le Temple de Jérusalem fut détruit en l'an 70 par l'armée de Titus qui y mit le feu. La chaleur intense a fait fondre les décorations murales en or, et les pilliers ont par la suite défait chaque pierre afin d'extraire l'or qui s'y trouvait collé. Donc, la prophétie de Jésus qu'il ne resterait pas pierre sur pierre fut accomplie à la lettre. Mais cette déclaration de Jésus devient encore plus claire avec la construction de ce temple au **Kazakhstan**, sûrement **établi où il ne doit pas être**. Il est donc très vraisemblable que cette **abomination qui causera la désolation** de Jérusalem vienne de cet endroit.

Il est fort possible qu'après que ce siège mondial de la Paix, regroupant toutes les religions, sera établi, que s'accomplira aussi ce que Jésus a déclaré dans Luc 21:23-24, au sujet de Jérusalem : « *Malheur aux femmes enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ; car il y aura une grande calamité sur ce pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et ils seront menés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée par les nations, jusqu'à ce que les **temps des nations soient accomplis.*** »

Il est très intéressant de voir comment les questions de RELIGION et de SÉCURITÉ nationale sont jumelées et font aussi partie des préoccupations du Nouvel Ordre Mondial. De ce fait, l'antichrist militaire et le faux prophète travaillent déjà de concert. La construction de cette pyramide en est la preuve flagrante. Cela a commencé avec la lutte contre le terrorisme ; car c'est le fanatisme RELIGIEUX qui est perpétuellement au centre de l'action. Donc, comme toujours, la religion s'avère le déclencheur des fléaux causés par les puissances occultes qui veulent imposer leur gouvernement mondial. On peut alors conclure que tous ceux qui ne feront pas partie de l'une ou l'autre des religions regroupées présentement dans ce mouvement œcuménique seront persécutés ; car ils seront reconnus comme étant des terroristes et adversaires de la Paix.

Dans les derniers jours, nous dit Daniel, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. Daniel 8:24-25 « *Sa puissance s'accroîtra, mais non pas par sa **propre force**. Il fera des ravages extraordinaires ; il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. Et par son habileté, il fera réussir la **fraude** dans sa main. Il s'enorgueillira dans son cœur, et à l'improviste il fera périr beaucoup de gens.* » Pendant cette même période de trois ans et demi, Jean nous annonce, dans Apocalypse 7:2-3 « *Puis je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à grande voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer, en disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué d'un sceau le front des **serviteurs de notre Dieu*** ». Voilà le moment où l'Évangile du Royaume sera prêché comme **témoignage à toutes** les nations par les serviteurs de Dieu marqués de Son sceau pour signifier Sa protection.

Suite à cette prédication, beaucoup de gens se convertiront enfin à Jésus, mais devront passer par le martyre à cause de l'antichrist. Dans sa colère furieuse contre ces nouveaux convertis, il fera périr beaucoup de gens. L'apôtre Jean voit des personnes revêtues de robes blanches et il écrit : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau* » (Apocalypse 7:13-14). Les convertis de la grande tribulation, que l'antichrist croyait avoir détruits, sont soudainement ressuscités et

se tiennent devant le trône de Dieu. Mais qu'arrivera-t-il à cette bête, temporairement si puissante et arrogante, lors du retour de Christ ?

Dans Daniel 8:25, à la fin du verset, on peut lire : « *Il [l'antichrist] s'élèvera contre le Prince des princes ; mais il sera brisé sans le secours d'aucune main.* » Et quel sort lui sera-t-il réservé ? Apocalypse 19:20 : « *Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ; tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre.* » Dans Apocalypse 13:2, Jésus, le Révélateur, montre à Jean d'où viendra la puissance de l'antichrist militaire. Alors, Jean écrit : « *Et la bête que je vis ressemblait à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le **dragon** [Satan lui-même] lui **donna sa force**, et son trône, et un grand pouvoir.* »

Dans 2 Thessaloniens 2:3-4, Paul nous déclare ceci : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir **comme dieu** dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu.* » Et dans ce temple rassembleur, en construction présentement, l'antichrist religieux (ou faux prophète) pourra tenter en toute confiance de se proclamer **dieu** puisqu'il sera chez lui. Nous sommes très près de ces temps implacables et incomparables qui sont sur le point de se produire, et beaucoup plus près du retour de Jésus que certains chrétiens voudraient croire. La Bible ne laisse aucun doute, et les événements mondiaux non plus.

Nous sommes dans les « temps de la fin ». Les désastres prophétisés sont très près de leur déclenchement. Mais la Bible nous assure qu'ils ne dureront que **trois ans et demi**. Voici ce que Jésus Lui-même nous dit qui arrivera, lorsque le travail de Ses serviteurs sera **terminé** : « *Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un grand éclat de*

*trompette, et ils rassembleront ses **élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout » (Matthieu 24:29-31).*

*Pendant ce temps : « Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21:26). Pour ce qui est des Élus : « Ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et **levez la tête**, parce que votre délivrance approche » (vs 27-28). « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons **toujours** avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:16-18).*

*Voilà la Bonne Nouvelle ! C'est que le Royaume de justice et de véritable paix mondiale, annoncé par Jésus à Ses serviteurs, se pointe à l'horizon et ne cessera jamais d'exister. Daniel 2:44 « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera **jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Voilà la seule et unique espérance du chrétien d'un vrai Nouvel Ordre Mondial sous la gouverne même de **Jésus**. Je vous souhaite à tous de faire partie de **ce** gouvernement.*